

Syracosphaera profunda BERNARD, 1939

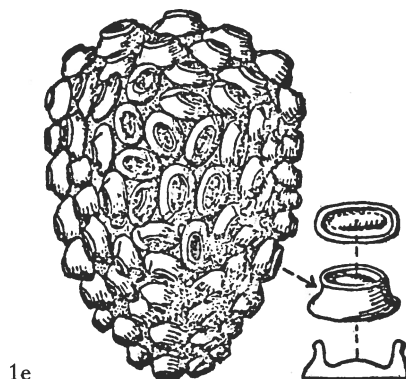


Fig. 1e — *Syracosphaera profunda* n. sp., à droite un discolithe vu par-dessus, vu en perspective et en coupe sagittale. L'individu entier est x 1000, les coccolithes isolés sont x 2000.

Description:

Coque ovoïde (fig. 1 e), plus large vers le pôle flagellé. Coccolithes assez peu nombreux (16 à 30 sur une coupe sagittale), très convexes. Chacun d'entre eux est un discolithe épais, plus étroit au sommet qu'à la base. Vue de face, l'ouverture apicale est elliptique, rebordée d'un bourrelet bien net, et laisse voir que le fond de la cavité est surélevé en bosse. De profil, le discolithe présente la forme d'un bol renversé.

Suivant les régions de la coque, les discolithes sont assez variables, deux fois plus grands vers le pôle antérieur, petits et moins elliptiques en arrière. Sur les cellules jeunes (moins de 20 μ), ils sont très serrés, souvent déformés, sans intervalles libres; les individus âgés montrent, au contraire, des espaces sans coccolithes; ces zones sont figurées en pointillé sur la figure 1 e. Plastes généralement brun-foncé, parfois jaunâtres; ensemble très opaque vu l'épaisseur du squelette. Une bouche plus ou moins nette entre les grands discolithes du pôle antérieur. Flagelles et spores inconnus. Taille de la cellule (grand diamètre): 12 à 54 μ , en général 20 à 30 μ . Grand diamètre d'un discolithe à la base: 2 à 8 μ .

Remarks:

Par la convexité de ses coccolithes, cette espèce rappelle le genre *Lohmannosphaera* SCHILLER, mais la différenciation du pôle antérieur et la présence d'une bouche, jointes à l'ouverture large et elliptique des plaques, obligent à la réunir au genre *Syracosphaera*, compris dans le sens de Kamptner. Dans ce genre, elle se rapproche de *S. cupulifera* SCHILLER par la hauteur des discolithes, mais cette dernière forme est bien plus petite (8-12 μ) et possède des bâtonnets autour de la bouche. L'épaisseur de la coque, la forte taille et l'opacité cellulaire, la variabilité des plaques se trouvent dans les *Syracosphaera* profondes du groupe *heimi* LOHMANN, *robusta* LOHMANN, *brandtii* SCHILLER, *bifenestrata* SCHILLER, *corii* SCHILLER, etc. Malheureusement, toutes ces espèces sont encore mal établies et leur figuration laisse à désirer; il faudrait les revoir en nombre pour établir exactement la place du *S. profunda*.

Type level:

Recent.

Type locality:

Syracosphaera profunda est assez commun à Monaco, mais avec optimum bien net dans les eaux obscures, vers 500 à 1.000 mètres de profondeur. Aux époques de remontée des eaux inférieures vers la surface, cette espèce abonde dans la zone éclairée: c'est le cas en fin juin 1938. Le printemps (avril à juin) favorise particulièrement *S. profunda* (jusqu'à 20 p. 100 des gros Coccolithophorides, c'est-à-dire au maximum 20.000 cellules par litre); le nombre diminue fortement en été. En automne et hiver, ce Flagellé est beaucoup plus rare et, même en profondeur, il ne forme qu'une part infime du nanoplancton. On le voit réapparaître en grand nombre dans certaines prises d'eau faites en mars, entre 200 et 1.000 mètres.

Depository:

Not given.

Author:

Bernard F., 1939, p. 34, fig. 1 e.

Reference:

Coccolithophorides nouveaux ou peu connus observés à Monaco en 1938. Arch. Zool. Expér. et Gén., n° 81 (Notes et Revue), pp. 33-44, figs. 1, 2.